Coup de projecteur Coup de sang des usagers SNCF



Jeudi, 17 h 45, gare de l'Est. Plus de cent usagers des lignes vers Meaux et Provins se sont rassemblés sur les quais pour clamer leur colère

Remue-ménage inhabituel, jeudi un peu après 17 heures, autour des voies 25 et 26 de la gare de l'Est à Paris. Autour de quelques écharpes tricolores (le maire de La Fertésous-Jouarre, vice-présidente du Conseil régional Marie Richard, l'adjoint au maire de Vaires-sur-Marne, le maire de Yannick Saint-Ouen-en-Brie Guillo, et Michel Billout, sénateur-maire de Nangis), environ 150 usagers en colère des lignes Paris-Meaux et Paris-Nangis-Provins se sont rassemblés pour clamer leur colère.

Depuis des mois, en effet, il

sur ces lignes. Et au même moment, la SNCF, qui vient de mettre en place le 10 juin de nouveaux horaires qui ne satisfont pas les voyageurs, inaugure en grandes pompes le TGV Est. Deux poids, deux mesures pour ceux qui se disent les "oubliés" du transport ferroviai-

ne se passe pas une semaine,

voire même un seul jour, sans

que les incidents se multiplient

Paris-Strasbourg: 3 h...

L'association des usagers des transports en commun du Provinois, par la voix d'Annick Galmiche, dénonce également "l'augmentation des temps de transport" (1/4 d'heure le matin et le soir) et risque la comparaison : "Paris-Strasbourg : 3 heures dans les meilleures conditions. 3 heures, c'est le temps minimum de transport quotidien d'un usager du Provinois, sans compter les conditions de confort qui sont exécrables pour ces longs trajets".

De son côté, la Voix du train, association de Nangis présidée par Virginie Salitra, ajoute que "la défaillance de certains trains directs Longueville-Paris-Longueville pénalise très fortement les conditions de transports des trains Provins-Paris-Provins, puisque le report des usagers sur ces derniers fait que, déjà à Mormant, tous les usagers sont debouts, et ce pour un trajet de 45 minutes".

Malgré l'ajout de trains supplémentaires entre 7 h 20 et 9 h 10 le matin (mais seront-ils fiables ?), les associations du département, qui rappellent que la ligne Paris-Provins, c'est "1.400 usagers par jour" ne veulent pas être "les oubliés du fin fond de la Seine-et-Marne"...

Lire le détail en page 8